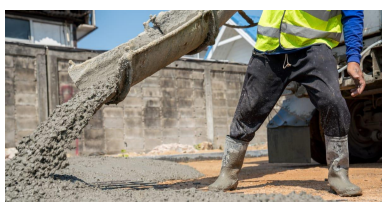


<https://ricochets.cc/l-extractivisme-ordinaire-et-ses-infrastructures-ecocidares-routes-beton-ports.html>



L'extractivisme ordinaire et ses infrastructures écocidares (routes, béton, ports...)

- Les Articles -



Date de mise en ligne : mardi 9 juillet 2024

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



- [Comment le béton a recouvert la France](#) - Avec son premier essai « Accumuler du béton, tracer des routes », Nelo Magalhães remonte le fil de l'extraction « ordinaire » (sable, terre, gravier) nécessaire à la fabrication du béton et à la construction d'infrastructures.

(...)

La matière première du Capitalocène n'est pas précieuse, mais ordinaire et sans valeur

(...)

Malgré ses proportions colossales, l'extractivisme ordinaire ne souffre d'aucune gestion démocratique.

Ciment, terre et sable continuent d'être déplacés par les industriels, avec la bénédiction de l'État. En France, depuis « la Grande accélération », l'État et ses partenaires économiques ont en effet considérablement remodelé les paysages, à grand renfort de routes, de ports, d'aéroports et d'industries de toutes sortes.

Autant d'infrastructures décidées en haut-lieu et sans l'aval des habitants, dépossédés de leur milieu de vie

Il n'est, comme nous y invite l'auteur, qu'à descendre la vallée du Rhône, ponctuées d'usines et de centrales nucléaires depuis le couloir de la chimie au sud de Lyon jusqu'au complexe de Fos-sur-Mer, pour saisir les dégâts d'un aménagement technocratique du territoire. Autant d'infrastructures décidées en haut-lieu et sans l'aval des habitants, dépossédés de leur milieu de vie.

En dépit de leur imposition de force au territoire, nombre de partis progressistes réclament le maintien de telles infrastructures, car elles relèveraient du patrimoine national et/ou du service public, ce qui, aux yeux de Nelo Magalhães, traduit leur « naturalisation » et leur « dépolitisation ».

(...)

Épaissir les routes, agrandir les ports : « triomphe de l'idéologie du capital »

(...)

Quant aux déchets qu'on ne pouvait pas valoriser économiquement, l'État et ses ingénieurs proposèrent de les valoriser... symboliquement, sous la forme d'aménagements paysagers

(...)

Et, sur le plan pratique, il encense aussi bien Gilets jaunes que Soulèvements de la Terre car, à ses yeux, les deux mouvements ont pour mérite de « politiser la production de l'espace physique et les rapports de pouvoir qui le traversent » et de « se réapproprier les conditions matérielles de vie au travers de l'espace physique ». En somme, ils posent la question que devrait se poser tout défenseur de la Terre : de quel sol voulons-nous ?

(...)

- voir aussi :

[Le béton et ses ravages écologiques : incarnation concrète et dramatique du capitalisme et du système industriel](#) - Le béton n'est pas un matériau neutre qui serait simplement mal utilisé

Abordons le capitalisme et le système industriel par un de leur matériau phare, le béton.

Il est tellement partout qu'on pourrait le croire naturel, simple, neutre, banal, maîtrisé, indispensable, mais il n'en est rien :

- Un monde bétonné. Entretien avec Anselm Jappe à propos de « Béton. Arme de construction massive du capitalisme » (Editions L'Echappée)

Comment le béton a-t-il recouvert notre milieu ? Le livre Béton. Arme de construction massive du capitalisme, publié aux éditions L'Échappée, analyse l'histoire de ce matériau ravageur et critique à travers lui l'architecture et l'urbanisme modernes.

(...)